



Pot humidifiant planté dans une jardinière
Ein Befeuchtungstopf in einem Pflanzgefäß

Contre le sec : holà ollas oyas !

Le réchauffement climatique aggrave la pénurie d'eau. Les amplitudes thermiques et hydriques – périodes de sec alternant avec des semaines de grande pluviosité – mettent la végétation sous stress.

Bernard Messerli

L'expérience prime sur la théorie.

Ce phénomène rend les cultures plus vulnérables, plus difficiles à conduire. Abandonner l'arrosage (arrosoir, jet) et passer à l'irrigation (goutte-à-goutte, micro-porosité, imbibation) se présente comme la formule idéale. Un vieux truc, connu des Chinois une paire de millénaires avant J-C., consiste à enterrer des jarres pleine d'eau à proximité des plantes cultivées. La porosité de l'argile permet une lente diffusion dans le sol ; tout bénéfique pour les racines, donc pour les végétaux ! Nous voulons parler ici des oyas. Problème estival : l'eau navigue entre trop et trop peu et les plantes subissent des à-coups néfastes à leur croissance.

Solution raisonnable : donner aux plantes le minimum nécessaire au rythme de leurs besoins. La technique de l'oyas ou ollas, mot d'origine espagnole signifiant « pot », permet un apport exclusivement racinaire. Les avantages sont multiples : économie d'eau (pas d'évaporation et diffusion selon le sol, le microclimat et les besoins de la plante), fréquence d'intervention faible (diminution de travail), moins de maladies et de plantes indésirables.

Types de récipient

Le commerce propose des oyas à planter, d'autres à enterrer. Les premiers, de modeste contenance, présentent l'aspect d'un bulbe de tulipe. La partie pointue s'enfile dans le



Bernard Messerli

Vous pouvez bricoler vous-même un pot humidifiant.
Sie können einen Befeuchtungstopf selbst herstellen.

sol au milieu d'une jardinière déjà végétalisées. Le bulbe inversé, qui dépasse au-dessus du sol, est souvent orné d'un vernis monochrome chatoyant ou de décorations à motifs, ce qui ajoute une touche poétique à la composition florale. C'est par là que se fait le remplissage. Le couvercle sert à prévenir l'évaporation et les pontes de moustiques.

La catégorie « à enterrer » nécessite une certaine anticipation puisque les oyas s'installent juste avant la plantation. Le choix de la contenance dépend de l'espace concerné : 0,3 litres pour les jardinières de balcon, 1,5 l pour les grands pots (laurier, agrumes...), 5 l pour les grands massifs, voire les pieds d'arbustes, et 10 l pour imbiber 1m² de culture (tomates, concombres, courges...).

Cependant, le prix de l'objet (CHF 20.- à 40.-) pouvant grever sensiblement le budget jardin, d'aucuns se bricolent leurs oyas à moindre frais. Il vous suffit de prendre deux pots en terre cuite de même diamètre. On bouche le trou de drainage du bas et on colle (ciment-colle ou silicone) les parties évaporées tête-bêche, le trou du haut permettant le remplissage.

Précautions d'usage

Neuf ou bricolé, il faut tester les oyas avant la mise en terre pour vérifier et mettre en fonction la porosité de l'argile. La portion de terrain concerné par le récipient doit être arrosée lors



zVg

Votre basilic bénéficiera ainsi d'une humidité constante.
Auch der Basilikum profitiert von einer konstanten Feuchtigkeit.

du premier remplissage et être paillée pour une meilleure efficacité. La distance à la plante est fonction de la contenance : avec 10 l, le plant de tomate se trouve à 50 cm, avec 5 l à 30 cm. La fréquence de remplissage varie entre 3 et 10 jours selon contenance et besoins. L'expérience prime sur la théorie.

Les vieux pots recyclés en oyas bricolés doivent être d'une faible épaisseur sinon la diffusion hydrique se fait mal. En jardin d'altitude, il ne faut pas laisser les oyas dans la terre pendant l'hiver, au risque de fentes destructrices. Mais en général on est obligé de sortir les récipients pour préparer le terrain. Les oyas exercent une irrésistible attraction sur les limaces, qui viennent se coller sur la fraîcheur humide du col. Une petite cueillette matinale résout le problème causé par ces gastéropodes ! Qu'ils aient vidé leur tirelire ou consacré quelques heures au collage, les utilisateurs d'oyas sont unanimes à être satisfaits. Bref, « l'essayer, c'est l'adopter ! ».

L'essayer, c'est l'adopter !